

presque toutes celles que l'on cultive, et il est ensuite si difficile d'en débarrasser le sol où elle a végété, que, bien loin d'en recommander la culture, il exhorterait, tout au contraire, les cultivateurs à déclarer la guerre à cette plante, et à chercher à la bannir de leurs terres.

R. La chicorée est d'un produit très-abondant comme fourrage vert, et ne présente aucune difficulté pour en débarrasser le sol : de bons labours suffisent pour cela.

Q. Un auteur dit que nulle récolte sarclée à l'exception des fèves, ne réussit, si, avant de la semer, on n'a donné au sol des cultures suffisantes pour le diviser parfaitement.

R. Il est certain que les fèves sont, de toutes les récoltes sarclées, celles qui offrent le plus de chances de succès dans un sol qui n'est pas parfaitement ameubli ; cependant, pour cette récolte aussi, le produit sera d'autant plus abondant, que le terrain aura été mieux préparé par les labours et l'ameublissement du sol.

Q. Jusqu'à quelle époque de sa croissance une céréale peut-elle être coupée ou pâturée, pour la laisser repousser, et en tirer une récolte ?

R. On peut, à la rigueur, couper ou faire pâturer une céréale, jusqu'au moment où les épis paraissent, et en tirer ensuite une récolte de grains ; mais cette récolte sera d'autant moins abondante, que le fauchage ou le pâturage auront été faits plus tard. Cette pratique ne peut dans aucun cas être profitable à la récolte ; qu'autant qu'il y avait à craindre qu'elle versât par excès de fertilité du sol.

Q. Y a-t-il inconvénient à fumer avec une grande quantité de purin un champ qu'on doit semer en chanvre ?

R. Non ; la terre ne peut jamais être trop riche pour le chanvre ; et l'engrais liquide lui convient parfaitement. Je suppose que le purin a été répandu avant la semaille ; car si on le répandait sur la récolte, en végétation, cela exigerait des précautions, comme de le mélanger de beaucoup d'eau. Dans tous les cas, on doit avoir le plus grand soin de le répandre également ; sans cela, on observera dans

la récolte une très-grande inégalité, ce qui est un défaut très-grave pour le chanvre.

ACADEMIE DES SCIENCES.

Séance du 24 avril.

Il résulte d'observations météorologiques faites à Rouen, par M. Preissor, que la pression barométrique moyenne des mois de décembre, janvier et février, a été de 755.36 ; que la plus grande élévation du baromètre a été le 3 février ; elle a marqué 771.30 ; et que son plus grand abaissement a été de 729.12.

La température moyenne	} Moyenne, 3.5
a été en décem. de 4.0	
janvier .. 0.0	
février .. 6.5	

Si l'on compare les moyennes des hivers précédents, on trouve qu'en 1845, et pour les trois mois correspondant à ceux que nous venons de signaler, l'hiver a présenté une température moyenne de .. 2.2

Pour 1846, elle a été de .. 5.8

Pour 1847, de 1.6

La moyenne des quatre années étant de 3.3, c'est exactement la moyenne de l'hiver à Paris.

La plus haute température, pendant ces trois mêmes mois, a été de 14.0, et le plus grand froid de 11.2.

La moyenne d'eau tombée durant le même espace a été de 18.769

En 1845, elle a été de 27.454

1846, de 25.528

1847, de 25.719

Donc il a tombé moins de pluie cette année que les années précédentes.

Les vents du N.-E., du S.-O., du N.-O. et de l'O. ont diminué. Les plus violents ont régné pendant le dernier tiers de février. Celui du 26 a été très-violent.

EXPÉRIENCES. — De nouvelles expériences viennent d'être faites dans des jardins anglais sur l'effet qu'opère sur les camélias le verre mat ou dépoli. On s'est servi de vitres qui avaient la translucidité de l'opale, ce blanc nuageux et irisé que chacun connaît. Le résultat a été une excellente floraison.